Polystichum oreopteris D. C. — Fond humide à Boitsfort.
Aspidium aculeatum S. W. — Talus secs à Saint-Job et à Uccle.
— *aculeatum* var. *lobatum*, S. W. — Chemin creux à Dilbeek.
Scolopendrium officinale L. — Talus à Linkebeek et murs humides à Waehlem.
Polypodium phoegopteris L. — Sur un coteau à Groenendael.
— *dryopteris* L. — Bois près de la Hulpe et de Groenendael.

Gomphidius glutinosus Fries. *Agaricinée nouvelle pour la flore belge;* par Édouard Martens.

Au mois de septembre dernier, je trouvai au bord d'une sapinière du bois d'Héverlé, à Louvain, un grand nombre d'individus d'une espèce d'agaricinée qui, à ma connaissance, n'avait pas encore été rencontrée en Belgique. Elle appartient au genre *Gomphidius* de Fries, dont aucune espèce n'était signalée jusqu'ici dans notre pays. Voici la description sommaire de ce champignon :

Gomphidius glutinosus Fries.

Agaricus glutinosus Schaeff., pl. 36.

Chapeau convexe, puis aplati et déprimé, atteignant cinq à six centimètres de diamètre, *brun livide, parsemé,* surtout dans sa vieillesse, *de taches d'un pourpre noir, visqueux. Chair* de consistance molle, farineuse. *Lamelles* inégales, larges, épaisses, souvent ramifiées, *plissées-adhérentes entre elles*, décurrentes, *gélatineuses, d'une couleur blanc cendré,* recouvertes, dans leur jeunesse, d'une *cortine hyaline blanche*, fugace, qui laisse au sommet du pédicule des fibrilles noires. *Pédicule* aussi long que le diamètre du chapeau, cylindrique, ordinairement courbé; blanc dans sa moitié supérieure, *d'un jaune vif à la base et à l'intérieur.*

Sporules noires ou de couleur foncée, allongées. Saveur nulle.

Mes échantillons correspondent exactement aux figures de la planche XXXVI de Schaeffer.

Notice sur l'Asparagus prostratus Dmrt.; par Armand Thielens.

Notre Société compte à peine une année d'existence et déjà elle s'est révélée par des résultats qui doivent nous inspirer une légitime confiance dans ses destinées. Pour ne parler que de notre première herborisation, je crois pouvoir affirmer qu'elle a été pour nous un véritable voyage de découvertes. Parmi les nombreuses espèces que nous avons recueillies, plusieurs étaient tout à fait nouvelles pour beaucoup d'entre nous, et, chose remarquable, il faut remonter à l'année 1827, époque à laquelle parut le Prodrome publié par notre savant président, pour trouver une nomenclature vraiment complète de nos plantes indigènes; depuis la publication de ce remarquable travail, plusieurs flores belges ont vu le jour, mais toutes présentent, surtout en ce qui concerne nos plantes maritimes, des lacunes d'autant plus regrettables que ces mêmes plantes avaient été signalées par M. Du Mortier avec une précision qui ne permettait aucun doute sur leur identité.

Parmi ces plantes, je n'en citerai qu'une dont j'eus, pendant notre excursion, la chance de trouver neuf pieds, non loin du village de Mariakerke. Cette plante, l'une des plus rares de notre flore, l'*Asparagus prostratus* Dmtr., avait été trouvée, au commencement de ce siècle, par notre honorable président, dans les dunes de la Flandre